



Montpellier, le 04 mai 2016

RECHERCHE

L'institut de Recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL) accueille un chercheur gallois lauréat d'une bourse individuelle de mobilité *Marie Skłodowska-Curie*

Andrew Hiscock, professeur de littérature à l'Université de Bangor (Pays de Galles), spécialiste de littérature élisabéthaine et de la place qu'elle occupe dans le contexte européen, est lauréat d'une bourse individuelle *Marie Skłodowska-Curie* (qui relève du pilier « excellence scientifique » d'Horizon 2020, le programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation 2014-2020). Ce financement va lui permettre de rejoindre l'équipe pluridisciplinaire de l'Institut de Recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières, du CNRS et de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, pendant deux ans à compter d'octobre 2016. Cette venue s'inscrit idéalement dans le programme « A Year with Shakespeare ! » déployé tout au long de l'année 2016 par l'IRCL.

Ce programme Marie Curie, dont les lauréats appartiennent plus souvent aux sciences « dures », compte parmi les actions les plus compétitives et les plus prestigieuses en Europe et vise à favoriser une recherche interdisciplinaire, une pédagogie universitaire innovante et des collaborations internationales. Cette réussite montre que l'Université Paul-Valéry et les équipes qui la composent sont tout à fait à même de faire valoir leurs atouts dans un contexte d'appels à projets sélectifs à l'échelle européenne.

Le Pr. Hiscock s'intéresse particulièrement à la perception de la culture élisabéthaine dans la littérature européenne de l'époque (XVIe-XVIIe siècles) et étudie comment les écrivains de la Renaissance britannique ont absorbé des influences culturelles venues de l'autre côté de la Manche. Son projet scientifique consacré au théâtre shakespearien s'inscrit pleinement dans un contexte européen à travers les recherches qu'il entend mener sur les représentations de la cour et de la culture élisabéthaines dans les textes en prose, les pièces de théâtre et les récits de voyage écrits en italien, en espagnol, en néerlandais ou en français au cours des XVIIe et XVIIIe siècles.

Le Pr. Hiscock explique : « La première modernité européenne était fascinée par la figure d'Élisabeth et de son royaume insulaire, une femme sur le trône d'un État protestant, cerné par des puissances catholiques aussi puissantes que la France et l'Espagne. Il est vrai que les cours européennes gardaient la cour Tudor sous surveillance et observaient avec méfiance les alliances qu'elle nouait. Les courtisans anglais connaissaient souvent très bien les langues romanes (français, espagnol ou italien), mais peu d'Européens parlaient anglais. En effet, lorsque l'intellectuel italien Giordano Bruno séjourna en Angleterre dans les années 1580, il avoua son ignorance de la langue : 'parce que tous les *gentlemen*, de tout rang, avec qui [on] converse savent parler latin, français, espagnol et italien ... [et] ils sont conscients que la langue anglaise est utilisée uniquement sur cette île et ils se considéreraient eux-mêmes comme des barbares s'ils ne connaissaient pas d'autre langue que la leur'. Je suis fasciné par la façon dont Shakespeare et ses contemporains regardaient au-delà des limites du monde anglo-saxon et étaient sensibles aux innovations intellectuelles et artistiques de leurs homologues sur le continent européen. Ce projet captivant va me permettre de développer cette passion et de la combiner avec une meilleure compréhension des perceptions européennes du dernier monarque Tudor et de sa cour », a-t-il ajouté.

[...1/2]

Contacts presse :

Université Paul-Valéry –Montpellier 3 : Patrick Paris | T 04 67 14 22 74 patrick.paris@univ-montp3.fr
CNRS : Aurélie LIEUVIN | T 04 67 61 35 10 | aurelie.lieuvin@dr13.cnrs.fr

Parallèlement à ses recherches sur la manière dont les écrivains européens se sont intéressés à l'Angleterre élisabéthaine, le Professeur Hiscock vient pour apprendre de ses partenaires de l'Université Paul-Valéry à Montpellier. L'Université a construit avec succès un certain nombre de partenariats avec des festivals littéraires et artistiques éminents dans lesquels les universitaires jouent un rôle clé dans le partage d'expertise avec les organisateurs, les médiateurs culturels, les artistes et le grand public. Le Professeur Hiscock tient à rapporter à l'Université de Bangor et à son nouveau *Centre Pontio des arts et de l'Innovation* cette expertise pour contribuer à enrichir le développement de ce type de manifestations culturelles.

« J'étais très désireux de postuler pour une bourse Marie Curie car l'aspect formation fait partie intégrante du cahier des charges. Je travaille avec des collègues de l'Institut de Recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières depuis un certain nombre d'années. Leur passion pour la diffusion de la recherche universitaire à différents publics m'enthousiasme et je vais maintenant avoir l'occasion de voir de plus près comment ils contribuent à toute une série d'événements et de festivals culturels. L'ouverture de l'*Arts & Innovation Centre Pontio* est un moment important pour Bangor et sa région, et je suis désireux de ramener les meilleures pratiques de valorisation de la recherche auprès du grand public afin qu'elles puissent être adaptées à nos besoins propres, à l'Université et plus largement à la région », a-t-il ajouté.

Elen Ap Robert, Directrice artistique du *Pontio Arts & Innovation Centre* a déclaré :

« La mission artistique de *Pontio* est de présenter un programme artistique de la plus haute qualité qui trouve un écho à la fois auprès de la communauté scientifique et du grand public. Je me réjouis d'apprendre beaucoup, grâce au Professeur Hiscock, sur les pratiques et l'engagement des publics de la culture à Montpellier et suis impatiente de voir comment importer cette expertise à Pontio pour la mettre en œuvre, si possible, dans notre programme de sensibilisation ».

« C'est un grand honneur et un grand plaisir d'accueillir un chercheur aussi reconnu et expérimenté à Montpellier », a déclaré le Pr. Nathalie Vienne-Guerrin, directrice de l'Institut de Recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL), où le professeur Hiscock viendra travailler pendant deux ans. « Nous sommes impatients d'accueillir le professeur Hiscock, dont le projet de recherche est en parfaite adéquation avec le travail d'une équipe qui publie la revue internationale *Les Cahiers Élisabéthains* depuis 44 ans, ainsi qu'avec la portée européenne qui caractérise le programme de l'IRCL. L'université Paul-Valéry Montpellier 3 et le CNRS sont absolument ravis que le Professeur Andrew Hiscock ait choisi de travailler avec nous à Montpellier sur un sujet européen et élisabéthain. Nous ne doutons pas que cette collaboration sera extrêmement fructueuse, tant sur le plan pédagogique que scientifique, au sein d'une université qui favorise des projets culturels ambitieux. »

Le prestige associé à l'accueil dans nos murs d'un boursier Marie Sklodowska-Curie contribue par ailleurs à renforcer le rayonnement de l'Université, spécialisée en lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales.

.....

Ce projet a reçu un financement d'Horizon 2020, le programme de l'Union Européenne pour la recherche et l'innovation en vertu de la convention de subvention Marie Sklodowska-Curie N°702104

[.../2/2]

Contacts presse :

Université Paul-Valéry –Montpellier 3 : Patrick Paris | T 04 67 14 22 74 patrick.paris@univ-montp3.fr
CNRS : Aurélie LIEUVIN | T 04 67 61 35 10 | aurelie.lieuvin@dr13.cnrs.fr